

SEANCE MENSUELLE DU 21 OCTOBRE 1958.

Présidence de M. W. VAN LECKWIJCK, Président.

Présentation de nouveaux membres :

M. JEAN HERSSENS, Ingénieur civil des Mines, Ingénieur géologue, 32, Heuvelstraat, Boechout; présenté par MM. P. de Béthune et M. Lecompte.

Melle E. PAPROTH, Dr. Rer. Nat., Dipl. Geol., 124, Westwall, Krefeld (Allemagne), présentée par MM. A. Delmer et J.-M. Graulich.

M. CH. POMEROL, Professeur agrégé en Sciences naturelles, Chaumontel par Luzarches (Seine-et-Oise) (France); présenté par MM. M. Gulinck et R. Legrand.

Divers :

Le Président fait part à l'assemblée de la distinction que vient d'attribuer la Société linnéenne de Londres à un de nos membres; le Professeur VICTOR VAN STRAELEN a reçu la médaille d'argent de la commémoration Darwin-Wallace (1858-1958) « en reconnaissance de ses contributions hors de pair à l'étude de l'évolution ».

Le Président signale la nomination au poste de Directeur du Musée du Congo Belge à Tervuren de notre confrère M. L. CAHEN. M. M. SLUYS rappelle les mérites du nouveau Directeur et lui exprime les vœux de la Société belge de Géologie.

Nous reproduisons ci-dessous un extrait de l'allocution qu'il prononce à cette occasion :

« C'est avec une vive satisfaction que les membres de notre Société et spécialement ceux qui s'intéressent à la géologie et à la géographie physique du Congo, ont appris la nomination de notre collègue LUCIEN CAHEN à la direction du Musée de Tervuren.

» C'est la première fois qu'un géologue accède à cette haute fonction.

» De tous les musées du pays, celui de Tervuren n'est pas seulement le plus fréquenté par le grand public, mais il est devenu un centre scientifique parmi les mieux cotés.

» La section de géologie, dirigée par MM. LEPERSONNE et CAHEN, s'est hissée en bonne place parmi les sept sections scientifiques du Musée.

» Les réalisations de cette section de géologie, depuis 1946, sont multiples.

» Il suffit d'en citer quelques-unes pour apprécier ce qu'elle doit au dévouement et au dynamisme de nos deux collègues : les collections d'échantillons de roches, de minéraux, de fossiles, qui comportaient 15.000 spécimens, en comptent 75.000 actuellement; les dossiers de documentation se sont gonflés dans la même proportion; la bibliothèque s'est enrichie au point que l'on peut dire qu'elle est actuellement pratiquement complète en ce qui concerne la géologie de l'Afrique; les publications de la section ont pris une ampleur jamais atteinte jusqu'ici et sont toutes d'un très haut standing; de nombreuses études ont été confiées par la section à des spécialistes en renom.

» A ce dernier sujet il convient de signaler le grand effort porté sur les études paléontologiques, ces enfants pauvres de la géologie congolaise jusqu'à une époque très récente. A signaler également le rôle actif de la section dans la question de la géochronologie des terrains du Centre-Afrique.

» Enfin une œuvre de longue haleine se poursuit dans le domaine de la bibliographie géologique du Congo et des territoires limitrophes. Déjà cinq volumes ont paru donnant plus de 3.200 titres, allant de 1818 à 1957, chacun suivi d'une annotation qui, pour certains ouvrages, constitue une analyse fort poussée.

» En bref, on peut dire que, sous l'impulsion de MM. LEPERSONNE et CAHEN, la section de géologie a été littéralement renouée. Ils ont accompli une œuvre hautement louable dont toute l'ampleur est appréciée de ceux-là qui ont connu la section avant leur arrivée et qui peuvent la comparer à ce qu'elle est devenue aujourd'hui. A leur crédit aussi il peut être dit que la section de géologie s'est largement ouverte à tous leurs collègues.

» A la fréquenter, même les plus chevronnés de ceux-ci, trouvent toujours une aide bénéfique. L'accueil est toujours excellent et l'échange des idées fructueux.

» Mais ce sont surtout les plus jeunes qui trouvent à la section un appui inappréciable. On peut affirmer que MM. LEPERSONNE et CAHEN ont fortifié et vivifié l'action des géologues débutants sur le sol africain.

» Pour me résumer je dirai que pour être mis au courant de tout l'acquit de chacun des chapitres de la géologie congolaise, rien, aujourd'hui, ne peut remplacer des visites renouvelées à la section de géologie du Musée de Tervuren. »

Puis M. SLUYS signale l'ampleur des travaux de L. CAHEN, tant comme géologue de terrain qui parcourut le Katanga (en collaboration avec G. MORTELMANS), le Bas-Congo et le Kasai, que comme auteur d'une série de grandes synthèses cartographiques (en collaboration avec J. LEPERSONNE).

Pour terminer ce rapide tour d'horizon, M. SLUYS fit une mention particulière de l'ouvrage de L. CAHEN : « Géologie du Congo belge », paru en 1954, dans les termes suivants :

« Depuis les notes et mémoires des pionniers de la géologie du Congo, qui remontent à 1886 pour le Bas-Congo, à 1892-1893 pour le Katanga, auxquels sont attachés les noms de PESCHUEL-LOESCHE, E. DUPONT, J. CORNET et STUDT, une quantité énorme de publications ont vu le jour.

» Il est évident que peu de géologues — y en a-t-il même un seul ? — peuvent se prévaloir de les avoir toutes lues, voire simplement consultées.

» Mais cette littérature pléthorique est de très inégale qualité.

» Certains auteurs ont répété de multiples fois les mêmes thèses, alors même qu'elles étaient périmées; d'autres, également prolixes, ont émis, sur un même problème, des avis très différents dans leurs articles échelonnés dans le temps; d'autres encore n'ont donné que des notions de seconde main...

» En bref, un géologue qui veut aborder la géologie congolaise, ou même se mettre simplement au courant d'une question particulière du sujet, ne sait à quel saint se vouer.

» On ne saurait assez recommander d'entreprendre la lecture de ce maquis bibliographique avec la plus grande circonspection.

» Depuis longtemps on souhaitait qu'un ou plusieurs collègues veuillent bien se dévouer et qu'ils éditent une bibliographie abrégée ne maintenant que l'essentiel de ce qu'il faut et qu'il suffit de consulter. Et on soupçonnait qu'il ne resterait guère de valable que 15 à 20 % des titres de la bibliographie totale connue.

» L. CAHEN s'est livré à ce travail ingrat.

» Mais il a fait beaucoup plus : il nous a donné une synthèse raisonnée des connaissances sur ce sujet complexe, en près de 600 pages de sa « Géologie du Congo belge ».

» On n'y retrouvera, après un élagage justement sévère, que 650 numéros bibliographiques cités, sur les quelques 3.000 publiés. Tel quel l'ouvrage de CAHEN est un travail de Bénédictin. Son plan est extrêmement clair et logique et sa valeur didactique sera appréciée autant que sa valeur scientifique.

» L. CAHEN a visé, et a réussi, mieux que de nous donner une compilation exhaustive de ce qui a été écrit sur la géologie du Congo et d'exposer les interprétations que l'on peut considérer comme classiques.

» Il a tenté, tout au moins pour certains problèmes les plus fouillés, en s'aidant d'observations inédites, dont bon nombre lui sont personnelles, d'esquisser des interprétations nouvelles.

» Ainsi des parties importantes de son ouvrage ont un cachet fort original. Je n'en veux donner que deux exemples : tout le chapitre sur les cycles géographiques est une contribution presque entièrement neuve; et, dans un tout autre domaine, l'exposé très documenté du comblement, de la genèse et de l'évolution du géosynclinal du Katanga est l'essai le plus approfondi et le plus nuancé de ce phénomène majeur, qui ait été écrit à ce jour.

» Très up-to-date aussi le chapitre sur les déterminations d'âges absolus des terrains congolais par la méthode radioactive.

» Bien sûr l'ouvrage a des points faibles et comporte quelques omissions. Il n'est de si bel arbre qui ne compte des rameaux morts et des feuilles atrophiées.

» Les éditions suivantes ou la publication d'addenda les feront disparaître et cerneront mieux quelques sujets en pleine et rapide évolution...

» En tout cas, un des mérites de ce grand livre est d'attirer l'attention sur maints problèmes litigieux — et ils foisonnent au Congo — en laissant dans l'ombre aucune des thèses, aucune observation d'autrui.

» Si beaucoup de ces problèmes attendent encore une solution satisfaisante, on peut affirmer que, grâce à CAHEN, ils sont aujourd'hui beaucoup mieux posés. Et cela est fort important.

» La publication de cette magistrale « Géologie du Congo belge » a classé CAHEN, si ce n'était déjà fait, comme un des géologues de sa génération les plus avertis des questions africaines.

» Cette appréciation n'est pas, dans ma bouche, une clause de style, encore moins une concession au conformisme redondant de l'éloge académique.

» Et pour l'exprimer ici comme je le pense, L. CAHEN me pardonnera sans doute les égratignures dont je l'ai parfois gratifié en passant.

» J'en ai assez dit pour justifier ce que j'exprimais au début de cette allocution, c'est-à-dire que nous avons bien des raisons de nous réjouir de la nomination, tant méritée, de CAHEN à la Direction du Musée du Congo. »

M. A. GROSJEAN demande la parole pour présenter et commenter la première feuille de la nouvelle carte géologique de Belgique. Cette feuille Louveigné-Spa est due au Professeur P. FOURMARIER. M. A. GROSJEAN, après avoir fait l'historique des levés géologiques en Belgique, justifie les modes de représentation, l'échelle du 25.000^e et d'autres caractéristiques de cette nouvelle édition. Il rend hommage à l'activité et à la science de l'auteur de cette première feuille qu'il offre à la bibliothèque de la Société. Le Président le remercie.

Communications des membres :

B. MAMET. — *Données nouvelles sur la stratigraphie, la paléontologie et la sédimentologie du Viséen moyen et supérieur de la région de Basècles-Blaton (Hainaut).* (Texte ci-après.)

L. VAN WAMBEKE. — *Contribution à l'étude de la minéralisation radioactive de la pegmatite de Kobokobo et description d'une nouvelle espèce minérale radioactive de la série phosphuranylite-renardite : la kivuïte.* (Texte ci-après.)

J. JEDWAB. — *Prospection géochimique de kimberlite diamantifère au Congo belge.* (Texte ci-après.)